

## Donald Trump : analyse d'une campagne, d'un électorat et d'un personnage peu commun



Après des primaires et une présidentielle qui auront fait couler beaucoup d'encre, le 45<sup>ème</sup> président des Etats-Unis d'Amérique, Donald Trump, prendra ses fonctions début 2017. En effet, face à la démocrate Hillary Clinton, a émergé un inconnu du monde politique, qui par le biais d'arguments chocs car rarement évoqué à ce niveau-là, a pu rassembler un grand électorat et a fini par remporter les élections américaines. Avec 306 grands électeurs<sup>1</sup> remportés sur 538, Trump a réalisé l'impossible. Alors qu'il est en train de composer le futur gouvernement, il est aujourd'hui intéressant de proposer une lecture possible du personnage à travers ses valeurs et le symbole qu'il incarne pour celles et ceux qui le soutiennent.

### ***La constitution américaine***

Il s'agit d'un point souvent évoqué par le candidat républicain. En partie fidèle à son parti, ce dernier tient constamment à rappeler la valeur des amendements constitutionnels. Le droit de port d'armes a notamment souvent été repris lors des

débats contre Hillary Clinton qui plaide, quant à elle, en faveur de l'avortement. Ce dernier suscite une grande controverse. La constitution américaine étant en soi très souple, les débats à son sujet ont toujours animé les citoyen-ne-s et les politicien-ne-s. la preuve étant que la constitution n'a été ratifié que 27 fois depuis 1787, la date de sa création. Ceci donne un pouvoir très important à la Cour Suprême incarnant la jurisprudence. La défense de la constitution constitue donc un bon argument de campagne et grâce à cette position, Donald J. Trump a pu rassembler les américain-e-s les plus fidèles aux traditions. Les démocrates, contrairement aux républicains, adoptent, historiquement, une attitude plus progressiste.

### ***L'esprit protectionniste et conservateur***

Les valeurs nationalistes et « extrêmes » de Donald J. Trump ne sont également pas passées inaperçues durant sa campagne. D'une part, il dit vouloir construire un mur afin de stopper l'entrée de la drogue et des

---

<sup>1</sup> [http://www.paristribune.info/Donald-Trump-8e-meilleur-classement-depuis-1976\\_a9180.html](http://www.paristribune.info/Donald-Trump-8e-meilleur-classement-depuis-1976_a9180.html)

clandestins mexicains en territoire américain. S'ajoute à cela, le désir empêcher l'entrée des musulman-e-s aux USA afin d'endiguer le phénomène terroriste. Cette deuxième mesure est particulièrement intéressante du point de vue de l'analyse : en effet, elle a permis au républicain de se construire un électorat bien spécifique ; les protestant-e-s évangéliques<sup>2</sup>. Ces derniers-ères-émettent des craintes face à l'avancée de l'Islam. Il ne faut pas oublier que les premières colonies nord-américaines ont été créées, en partie, par les puritains venant d'Angleterre. De nombreux présidents américains en ont d'ailleurs été les descendants. Ce groupe d'individus appelé *White anglo-saxon protestant* est associé à une forte connotation religieuse. Vis-à-vis de leur croyance, ils ont peur de voir l'Islam prendre de l'ampleur tout en sachant que leur propre communauté est en déclin. Aujourd'hui, Donald J. Trump est porté en leader par cette partie de la population qui avait déjà l'habitude de voter républicain depuis de nombreuses années. Le fondement religieux de ce pays se dissipe peu à peu et cela fait peur aux plus croyant-e-s.

### **“Races“, économie et privilèges**

Ce n'est pas, contrairement aux idées reçues, les populations blanches et de classes inférieures du Sud qui ont voté en majorité pour le républicain. Il ne s'agit ici que de stéréotypes et des études le prouvent<sup>3</sup>. Alors oui, les raisons économiques y sont certainement pour quelque chose. Néanmoins, il ne faut pas négliger l'impact des élites américaines dans ces élections, bien qu'ils soient les premiers à mépriser les « rednecks » (terme désignant les Américains, blancs et pauvres, vivant principalement à la campagne) en les

traitants de raciste. Toutefois, les riches blancs d'Amérique ont également des craintes concernant la perte de privilèges face à une population noire qui gagne en importance. Les images parlant de racisme et de mépris sont souvent prises dans des endroits publics, mais ce n'est pas exactement la réalité. Suite à l'abolition des lois ségrégationniste, les élites de certains états, notamment du Sud, ont encore modifié et appliqué des lois racistes. Malgré les décisions de la Cour suprême, des restants de la ségrégation ont été maintenus. L'Etat de l'Alabama fait notamment partie des contrevenants. Tout comme la Caroline du Sud qui a dernièrement décidé de retirer le drapeau des confédérés suite à la tuerie de Charleston. Ce drapeau porte encore aujourd'hui une forte connotation raciste. Ces derniers événements, bien qu'il y ait eu de l'évolution, peuvent être interprétés comme un refus de changement de la part de certains blancs américains. La victoire d'Obama en 2008, la déségrégation de la société et les différents droits accordés aux noirs ne sont pas acceptés par tout le monde. Donald J. Trump, un homme blanc, se disant contre les élites actuelles et pour un retour à l'Amérique forte, était providentiel pour cet ensemble diffus de la population. Avec le choix de son conseiller stratégique, le républicain a certainement donné entière satisfaction à cette partie de l'électorat. En effet, ce dernier se prénomme Stephen Bannon et il semblerait qu'il soit en accord avec les principes de la suprématie blanche et de l'antisémitisme.

Aujourd'hui, le successeur de Barack Obama étant connu, il sera intéressant de voir comment les rênes du pays vont être prises en main et de quelle manière les relations internationales vont évoluer. Sachant que la Russie, rivale historique des

<sup>2</sup> <http://www.laviedesidees.fr/Qui-croit-en-Trump.html>

<sup>3</sup> <http://www.laviedesidees.fr/Redneck-blues.html>

USA, salué cette victoire alors que des pays comme la Corée du Sud se font, au contraire, quelques soucis. Néanmoins, il a été relevé que le futur président s'est un peu apaisé, il est notamment devenu indécis au niveau de l'Obamacare et dit avoir bien discuté avec son prédécesseur, au vu de sa campagne.

Finalement, ce qu'il faut retenir, c'est cette percée d'un individu peu commun dans un milieu qui ne l'appartenait pas. La victoire du républicain aura décidément marqué les esprits. Le monde change et ces élections l'ont prouvé. Les guerres, le terrorisme mais

aussi la constitution, ont façonné la pensée des américains et Donald Trump a su jouer avec cela. De cette manière, il a réussi là où un peu de monde l'attendait. Tout ce qui est sûr, c'est que les républicains sont gagnants au gouvernement comme au parlement. Le 9<sup>ème</sup> juge suprême, qui sera bientôt désigné, sera à coup sûr lui aussi républicain. A défaut de ne pas savoir le programme du futur président, nous pouvons déjà savoir qu'il ne sera pas seul au pouvoir.

**Luca Crausaz**

Lausanne, le 25 novembre 2016

## Sources :

Image :

<http://www.gannett-cdn.com/-mm-/23c040527da18a58f036cf6fdeaae6d42ebdde16/c=680-0-7213-4912&r=x404&c=534x401/local/-/media/2015/12/15/USATODAY/USATODAY/635857718180240159-c01-first-03.jpg>

D'ANTEFEUILLE, Guillaume ; « Donald Trump, 8e meilleur classement depuis 1976 » :  
[http://www.paristribune.info/Donald-Trump-8e-meilleur-classement-depuis-1976\\_a9180.html](http://www.paristribune.info/Donald-Trump-8e-meilleur-classement-depuis-1976_a9180.html)  
[consulté le 21.11.2016]

MARTIN, Isaac W. ; « Rednecks Blues » :  
<http://www.laviedesidees.fr/Redneck-blues.html> [consulté le 10.11.2016]

BIRDSALL, Jessamin ; « Qui croit en Trump ? » :  
<http://www.laviedesidees.fr/Qui-croit-en-Trump.html> [consulté le 10.11.2016]